

Je n'aime pas Trump, mais je le soutiens, car de lui dépend le recul de nos ennemis

écrit par Sarisse | 7 février 2017

Illustration : Alexandre, vainqueur de Darius, bataille de Gaugamèles

Je n'aime pas Trump, je le soutiens, car c'est de lui que vont dépendre les plus grands changements, le recul de nos ennemis.

Que Trump tienne bon, et qu'il fonce, après nous pourrons l'aimer ou pas si cela nous chante.

Les vrais fascistes de ce siècle tuent en égorgeant, en lapidant, en humiliant des millions de femmes (d'abord) et d'hommes là où ils sont encore les maîtres (et pas pour longtemps car comme dirait Victor Hugo la liberté est aussi « une force qui va! »), commettent d'horribles attentats au nom de leurs dogmes, et crient une même formule un « Allah Akbar » qui est devenu le nouveau « Sig Heil » que d'autres hurlaient en d'autres temps en massacrant ceux qu'ils n'aimaient pas, et ceux qui les combattent sont traités de « fascistes » et de « racistes » et sont jetés dans le sac de la « fachosphère », insulte qui finit par devenir un titre d'honneur pour ceux qui ne sont pas lâches et ne lâchent justement pas les valeurs qui au cours des siècles ont affranchi des hommes et des femmes de leurs tyrannie obscurantiste.

Parfois un monde qui ne veut pas devenir esclave (ou soumis) doit élire des « brutes », des Miltiade, des Patton, des Churchill ou... des Trump parce que la rage destructrice et l'orgueil démesuré de certains commence à fatiguer le reste du monde et pas seulement les Etas-Unis.

L'histoire est un éternel recommencement.

Quand on veut la paix, disaient les Romains, on prépare la guerre et, surtout, on ne se trompe pas d'adversaire: l'islam veut la peau de l'Occident, le trophée qui non seulement lui échappe, mais aussi, s'il se ressaisit, hâter sa perte.

Nous savons que nous allons souffrir mais pour gagner il faut qu'il y ait quelque chose de solide derrière les phalanges qui mirent en déroute les multitudes, cela s'appelle des peuples, des nations, et il n'y a rien de « xénophobe » ni de « raciste » à défendre ses valeurs , ses lois , son mode de vie!

Malheureusement ni Athènes ni aucune cité grecque n'auraient pu être sauvées avec de bon sentiments face à Darius ni Xerxès et il en va de même pour l'Occident d'aujourd'hui.

Nous sommes une Byzance qui n'a plus son Bélisaire, une Byzance sous la menace.

Laissez-vous périr la liberté d'expression en France ?

https://www.change.org/p/les-citoyens-de-notre-pays-laissez-vous-périr-la-liberté-d-expression-en-france?utm_source=embedded_petition_view